

Veillée de Noël (24 décembre 2020)

Isaïe 9,1-6. Ps 95. Tite 2,11-14. Luc 1-14.

Cette nuit, nous célébrons le mystère de Bethléem, le mystère de l'incarnation de Dieu que révèle l'annonce ancienne et toujours nouvelle de la nativité de Jésus : « *Aujourd'hui un Sauveur nous est né* ». Avec cette naissance arrive un nouveau commencement de l'histoire du monde, qui nous permet de vivre dans l'espérance, comme les bergers de Bethléem près de Joseph et Marie.

Pour accueillir l'enfant Jésus, Joseph et Marie s'inscrivent dans une grande histoire marquée par la foi et l'attente d'un peuple qui a espéré depuis longtemps la venue du Messie, cette espérance dont le prophète Isaïe est témoin et qu'il tient à nous partager. Isaïe, huit siècles avant Jésus, annonce la naissance d'un fils qui portera des noms spéciaux : « Dieu-Fort », « Conseiller merveilleux », « Prince-de-la-paix ». Aux dires du prophète, cet enfant doit être signe et instrument de l'amour puissant de Dieu pour l'humanité.

Joseph et Marie vivent cette attente dans la foi ; et grâce à leur foi, ils sont choisis pour accueillir l'enfant de la promesse dans leur foyer. Quel privilège ! Mais aussi quelle lourde responsabilité ! Ils vont accueillir cet enfant dans un foyer dont la vie est marquée par les événements du pays, notamment – cette année-là – le recensement qui les oblige de se déplacer loin de chez eux, de devenir comme des migrants à Bethléem où ils doivent passer la nuit à la belle étoile. Marie donne naissance à son enfant dans la situation la plus humble qui soit. Ils partagent la pauvreté des bergers, ainsi que leur nuit sombre et froide. La venue de cet enfant vient illuminer leur nuit : une lumière céleste les surprend et le cantique des anges retentit : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix aux hommes qu'il aime ». Ainsi s'accomplit la prophétie d'Isaïe : « Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ».

Frères et sœurs dans le Christ, ce peuple illuminé et émerveillé, c'est d'abord les bergers de Bethléem avec Joseph et Marie, puis les mages qui représentent toutes les nations. Ce peuple, c'est aussi nous qui, dans notre monde, connaissons aussi des temps sombres, l'incertitude, la peur, la tristesse. Reconnaissons que la fête de Noël 2020 est particulière : elle nous trouve dans un monde malade, malade à cause du Coronavirus, cette pandémie qui a touché la vie de milliers et de milliers de personnes dans le monde entier, et qui nous a contraints à des confinements lourds de conséquences. Si Noël a toujours été une fête du renouveau, il y a cette année une attente plus grande d'un monde nouveau, d'un monde guéri, libre, épanoui, et plus solidaire.

Soyons comme ces bergers rassemblés autour du nouveau-né. Mettons notre espoir est en lui parce qu'il s'appelle Jésus, ce qui signifie "Dieu sauve" ; on l'appelle aussi « Emmanuel » c'est-à-dire « Dieu avec nous ». Dieu se fait proche. Le meilleur cadeau de Noël, c'est Dieu qui nous le fait. : il se donne, il nous rejoint là où nous sommes. Fêter ce Noël 2020 est une manière de réentendre l'ange du Seigneur nous dire : « Ne craignez pas... Aujourd'hui, le sauveur est né ». Ce n'est pas dans le confort d'un palais que naît le Rédempteur. Il naît dans une étable, dans notre pauvreté.

Et, en venant parmi nous, il allume dans le monde le feu de l'amour de Dieu (cf. Lc 12,49). Ce feu ne s'éteindra jamais plus. Parce que Dieu se laisse déposer dans une mangeoire ; de là, il ne cesse de nourrir de milliers de personnes qui, on le voit dans le monde et à travers l'histoire, sont habités par son amour et se font proches des autres. Des personnes qui vont jusqu'à prendre des risques afin de sauver la vie. Pensons à ces 3 gendarmes qui ont perdu la vie en voulant sauver une pauvre femme. Pensons au personnel soignant qui continue à prendre des

risques en cette crise de la covid, ou ces parents ou grands parents..., comme ces visiteurs de malades, ou ces salariés et bénévoles des associations caritatives ou de différentes structures d'accompagnement, cet accompagnement qui s'effectue au quotidien et dans le silence. Ce sont eux, ou plutôt c'est vous les anges de notre temps qui, par votre engagement, chantez gloire à Dieu, apportez la paix. C'est vous ces anges d'aujourd'hui dont le témoignage de foi ne cesse de redire : « Ne craignez pas... Aujourd'hui, le sauveur est né ».

Il est né le « Prince de la paix ». En nous tous, doit grandir l'espérance de guérison, de consolation, de rencontres fraternelles et joyeuses. Car, nous sommes faits pour le jour et non pour la nuit, pour la paix et non pas la violence ou la guerre, pour la joie et non pas la tristesse, pour l'espérance et non le désespoir. Prions, avec Saint Paul, pour que la naissance du Fils de Dieu dans le monde et en nos cœurs puisse « faire de nous son peuple, un peuple ardent à faire le bien » (Tite 2,14).